

# Paroles de jeunes

« La formation par alternance nous donne confiance. » « Les moniteurs ne nous voient pas comme des enfants mais comme des adultes. » « L'internat est convivial. »

Les jeunes ont pris la parole, jeudi dernier, lors de l'assemblée générale de la Maison familiale et rurale (MFR). Ils ont dit leurs aventures, parlé de la conquête du savoir. Parfois avec humour. Toujours avec une grande simplicité. De vrais mots de jeunes qui prouvent combien ces 200 garçons et filles sont capables d'exprimer leurs sentiments lorsqu'ils en ont le pouvoir. Bref, une assemblée générale comme on n'en voit pas si souvent.



L'assemblée générale a confirmé le redressement financier de la Maison familiale rurale. PHOTO A. D.

## « La maison remise à flot »

Ce qui n'a pas empêché de parler gros sous ce soir-là. Le rapport financier 2016, présenté par le cabinet villeneuvois @com expertise, a redonné le sourire à bien des administrateurs de la MFR. Pour la première fois depuis bien des années, en effet, les comptes laissent apparaître un excédant budgétaire de 44 000 euros pour une dépense totale de 1,5 million d'euros. Un redressement que le président Roger Gallégo attribue à son directeur Michel Lespiau, qui, en moins de trois ans, aura remis « la maison à flot ». Des réformes engagées avec le concours de ses

18 collaborateurs chargés d'encadrer les 210 inscrits en 2016 à la MFR.

Cette remise à niveau devrait se poursuivre cette année, comme l'a confirmé le trésorier Yann Duhayon, en présentant le budget prévisionnel de l'établissement de formation par alternance. 15 000 euros de « bénéfices » apparaissent dans les dépenses pour 2017, estimés à 1,4 million d'euros. Et tout ceci malgré un investissement de 1,8 million d'euros consacré à l'agrandissement des locaux subventionnés, à hauteur de 50 % par le Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine. Un chantier qui de-

vrait s'achever au mois de juin prochain.

Quant aux résultats aux différents examens (brevet des collèges, CAP agricole et restauration, bac pro service à la personne et au territoire), ils font ressortir un taux de réussite de 95 %. Preuve s'il en est que ce type de formation par alternance répond à un véritable besoin d'une certaine catégorie de jeunes. Des adolescents qui n'ont pas trouvé dans l'enseignement traditionnel de quoi restructurer leur motivation pour construire leur avenir.

**André Dossat**